www.bdencre.com ... le webzine qui tache

Bdencre Bulle

JUILLET 2005

NUMERO 2

Focus :

Yslaire et son XXème ciel.com

Kookaburra Universe

Jeune auteur :

Fred et Sophie par Manboou

Dossier :

Pierre Paquet et ses auteurs espagnols

Edito

BDE - Bulle d'Encre souffle sa première bougie de non-anniversaire. Le premier numéro a connu un franc succès et nous vous remercions de nous avoir si bien accueilli. Espérons que les prochains ne vous décevront pas !
L'été est là, il fait beau, les bureaux se vident, les plages se remplissent, mais voici une bonne raison de rester enfermé chez soi à ne voir personne : ce numéro !!! Un dépaysement total avec un dossier consacré aux auteurs espagnols de chez Paquet.
N'empêche, depuis le premier numéro, il s'en est passé des choses. Rejet de la Constitution en France et aux Pays-Bas, nouveau (?) gouvernement français, libération d'otages en Irak, etc. Enfin, pour ça, vous avez le JT. On va plutôt rester sur l'actu BD et là aussi, il se passe des choses.
Un hypothétique Astérix 3 verrait le jour au cinéma... Le casting fait peur : l'aware Jean-Claude Van Damme, le comique Dany Boon, Lui, LE Alain Delon et toujours Depardieu en Obélix... Un autre acteur remplacerait Clavier en Astérix.
On en vient à se demander si la BD ne ferait parfois pas mieux de rester sur support papier. Quand des critiques de cinéma se servent d'un vocabulaire BD pour dénigrer un film (« une action qui fait très BD »), on pourrait très bien se servir du vocabulaire cinématographique pour critiquer un album... L'éternel débat reste ouvert.

Bon, c'est pas tout ça, mais pendant que vous nous lisez, les plages sont libres, alors, à l'eau !!!

Bonne lecture !

AR

Sommaire

Page 3 *: Bernard Yslaire partage sa vision du monde d'aujourd'hui en BD.*

Page 7 *: Rencontre avec Pierre Paquet, Aja et Efa au sujet de la production espagnole.*

Page 12 *: Les chroniques du mois. Pirates en vue et manga à l'honneur pour ce numéro.*

Page 18 *: Interview de Ludolullabi à propos de son travail sur le dernier tome en date de Kookaburra Universe.*

Page 21 *: Le jeune auteur du mois. Manboou nous présente sa première production, Fred & Sophie.*

Page 22 *: Le fourre-tout du numéros. Quelques news importantes et l'éternelle présentation de l'équipe.*

Page 23 *: La, mondialement attendue, Pin-Up du numéro 2.*

Le saviez-vous ?

Si le personnage principal de l'album d'*Elle* de Fanny Montgermont, Michelle, porte un prénom un peu rétro, c'est tout simplement parce que celui-ci correspond très bien au refrain de la chanson du même nom des Beatles.

Jamais je ne dévoilerai le sommaire du mag !
Ah Ah Ah non ! Si ! Il y aura les Editions Paquet, Yslaire, Lullabi, Manboou...
Guili Guili
AH AH AH
Et bah voilà ! C'était pas si dur !

Le saviez-vous ?

L'album de Manboou, *Fred et Sophie*, aurait dû se nommer au départ *L'ange gardien* mais le titre a été refusé un mois avant le bouclage car une autre série de Delcourt s'intitulait *Un Drôle d'Ange Gardien*.

Laurent Sieurac, adorant l'architecture et ayant besoin d'un édifice imposant au début du tome des *Prophéties de Elween*, a choisi le pont du Gard pour faire évoluer deux de ses personnages.

Le saviez-vous ?

En planche 3 d'*Incantations* de J.C. Derrien, on peut voir un bar du nom de L'Eclipse, il s'agit du kebab favori de J-C Derrien à Aix-en-Provence lorsqu'il était étudiant.

Les lecteurs s'étant attachés à Puk mais celui-ci ne devant plus apparaître dans les tomes suivants d'*Armandis*, H. Tonton a décidé, pour ne pas trop les décevoir, de représenter Puk sous forme d'une poupée sur la couverture du tome 2. La peluche deviendra le lien entre Mihoshi et le gnome robot

YSLAIRE
XXe ciel.com

:: Yslaire, auteur phare de ces dernières décennies, avec des titres comme Bidouille et Violette ou sa magnifique saga Sambre, a bien voulu répondre à quelques unes de nos questions, concernant l'autre chef-d'œuvre qu'il vient d'achever, XXe ciel.com.

Biographie

Bernard Hislaire naît un beau jour de 1957 à Bruxelles. Quelques années plus tard, il apprend le métier sur le tas en participant au fanzine *Robidule*, tout en suivant les cours en section Arts Plastiques de l'Institut St Luc de Bruxelles. Dès 1975, il entame une collaboration fructueuse dans le Journal de Spirou, avec différents scénaristes.
C'est seul aux commandes qu'il y publie dès 1977 les débuts de *Bidouille et Violette* : les premiers émois de ces adolescents fragiles et romantiques vont marquer les années 80.
En 1985, un certain Yslaire publie dans le mensuel *Circus* une nouvelle série, graphiquement différente : *Sambre*, scénarisée par Balac. L'accueil du public et des professionnels pour cette saga familiale est enthousiaste ! En 1987, Hislaire revient dans *Spirou* en tant que scénariste pour le *Gang Mazda*, que continuera seul le dessinateur, pendant que Yslaire se consacre à *Sambre* (5 tomes à ce jour), reprenant aussi le scénario.
Dix ans plus tard, Yslaire, en compagnie de la psychanalyste Laurence Herlich, commence sur Internet l'aventure des Mémoires du *XXe ciel*, dont l'adaptation en albums paraîtra aux Humanos, sous le nom *XXe ciel. com*, de 2000 à 2004. Bernard Hislaire a aussi contribué à 2 albums collectifs et a scénarisé, sous le nom de Sylaire, *Les 3 vierges*, paru chez Glénat.

Bulle d'Encre : Pour commencer, pouvez-vous présenter brièvement votre parcours pour ceux qui ne vous connaîtraient pas ?

Bernard Yslaire : Vous le ferez certainement mieux que moi. Pour ma part, c'est le parcours d'un artiste. Pas vraiment d'un professionnel.
Sincèrement, je n'arrive pas encore à concevoir la BD comme un métier, mais comme un besoin d'expression.
Humblement, je suis incapable de faire le tube de l'été. Et pourtant, j'aurais tant aimé... Sea, sex et fun...

BDE : D'une part, vous signez Hislaire, Yslaire ou encore Sylaire, et d'autre part on trouve Bernard dans *Sambre*, Ysler dans *XXe ciel*... Pourquoi ?

BY : Quête d'identité, dirait une psychanalyste que je connais bien. Et puis aussi un côté un peu ludique. Honnêtement, j'ai souvent été frappé par l'orthographe que les gens donnaient à mon nom, depuis mon enfance. Curieusement, la plus fréquente était «Hisler». A une lettre près, elle rappelle un sinistre moustachu... Et à l'école, je n'ai jamais goûté la plaisanterie quand on m'appelait Adolf...

BDE : Quelle a été l'inspiration de *XXe ciel* ? Etait-ce plutôt un besoin ou une envie ?

BY : Un besoin de bâtir un projet à l'image du siècle où j'étais né. Une urgence. Tenter de faire le portrait de ce XXe avant qu'il ne s'évanouisse. Subjectivement, partiellement, fragmentairement, mais témoigner malgré tout à chaud de «mon siècle». L'Histoire, c'est donner un sens au passé. Comme je me situais encore dedans en 97, cela m'était impossible d'adopter une démarche d'historien avec la distance nécessaire pour porter une réflexion. j'ai donc procédé à la manière d'un peintre impressionniste, par petites touches. Sans début ni commencement. Un tableau (ou une image) ne se lit pas de gauche à droite, «dès le début, il n'y a pas de commencement».

BDE : *XXe ciel* était au départ un cyber-roman : l'adaptation au support papier était-il prévu dès le début ? Vous a-t-il paru évident ?

BY : Non. je voulais témoigner du XXe siècle à travers

YSLAIRE
XXe ciel.com

suite ...

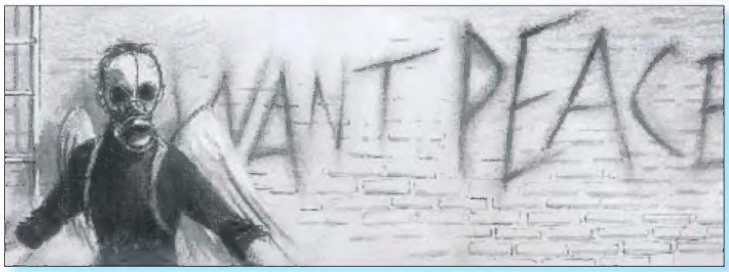
un médium qui le représente au mieux. Internet était pour moi le plus approprié, le plus contemporain, le plus représentatif. Hélas (ou tant mieux), Internet est avant tout un espace d'expression gratuit et difficilement commercialisable donc, pour continuer l'expérience, j'ai pris l'option d'adapter le projet à la BD.

BDE : Les deux premiers tomes sont sortis à un an d'intervalle et il a fallu attendre 3 ans pour les tomes 3. Pourquoi tant de temps ?

BY : Entre-temps, il y a eu Sambre 5 et surtout le 11 septembre. Non, le XXe siècle ne s'arrêtait pas avec la chute du mur de Berlin, comme le prédisaient la plupart des historiens. Il m'a fallu le temps de digérer le choc du direct et de revisiter mes conceptions...

BDE : Saviez-vous où vous alliez, dès le départ, ou bien les choses ont-elles évolué au fur et à mesure de la création ? Car, par exemple, vous ne pouviez prévoir le 11 septembre, que vous avez incorporé à la fin de <20>00.

BY : Non, j'ai pris dès le départ le parti d'improviser le scénario sur la base des images qui me viendraient à l'esprit ou sous le crayon. J'ai fait une BD en faisant d'abord les images et puis le texte.
Le 11 septembre a généré la conception de deux tomes <19>00 et <20>00. Comme les deux tours, pour ne pas donner une seule fin. Parce que je n'avais pas commencé par «il était une fois», je ne pouvais pas terminer par «c'était ainsi».
Un album renvoie à l'autre sans que l'un précède l'autre. On n'a jamais le fin mot de l'Histoire... Il n'y a pas de vérité. Au minimum, deux...



BDE : Le 11 septembre a-t-il justement changé votre façon de concevoir les choses ?

BY : Comme tout le monde, oui. Mais qui pourrait définir en quoi ? Nous cherchons tous à comprendre cette émotion mondiale qui nous a saisi quand ces deux tours ont brûlé et se sont écroulées.
Est-ce la fin de nos aspirations vers le ciel ?
Après nos envolées idéologiques du siècle du communisme et du capitalisme , retour au terre à terre? Ground Zero, disent les New-Yorkais...

BDE : Le XXe siècle que vous nous montrez semble bien noir...

BY : J'ai plutôt l'impression de cultiver le goût des paradoxes : le Yin et le Yang, l'ombre et la lumière. Le XXe siècle a été autant le siècle du pacifisme que des exterminations. C'est un siècle chaotique.

BDE : Quel évènement vous semble le plus marquant du XXe siècle ?

BY : La Shoah et la conquête de la Lune. Mais peut-être sont-ce les deux faces de la même pièce. La recherche d'un autre monde, version enfer et paradis.
Le meilleur et le pire que peuvent produire une civilisation. Dans les deux cas, on peut en déduire une vision prométhéenne de l'existence où l'homme se prend pour Dieu.

BDE : Pourquoi une psychanalyste ? Est-ce facile de se mettre dans la peau d'une vieille femme de 99 ans qui a vu passer tout le siècle ?

BY : En tout cas, c'était un plaisir. J'ai l'impression d'avoir rencontré Eva.
Croyez-vous aux vies antérieures ? Un romancier devrait toujours répondre oui.

YSLAIRE
XXe ciel.com

suite ...

BDE : Les images, les photos sont très présentes dans XXe ciel : c'est un élément clé du scénario et on retrouve énormément de clichés « connus » (la petite vietnamienne, etc.). Dans le tome <19>00, vous parlez d'ailleurs du pouvoir des images... Est-ce de cela dont vous avez voulu parler ?

BY : Jusque là, l'Histoire commençait avec la naissance de l'écriture... Celle du XXe siècle s'écrit, à mon avis, avant tout par la photographie. La mémoire retient plus les images que les commentaires qui ont été faits. Oui, c'est une révolution pour l'humanité.
Nous sommes en train de changer le regard sur notre monde et notre passé. Je voulais en témoigner.

BDE : Vous avez d'ailleurs énormément travaillé à partir de ces photos « connues » : quel a été votre choix, vos critères de sélection ? Votre méthode de travail ?

BY : Mon critère était avant tout subjectif : ce dont je me souvenais devait nécessairement avoir un sens.
Toutes ces images devaient avoir un fil rouge qui les relie. Je l'ai cherché, j'ai élaboré des réponses, je les ai proposées à la manière d'une psychanalyste arpentant sa mémoire qui fuit et cherchant à donner un (dernier ?) sens à sa vie...

BDE : L'utilisation répétée de certaines images a-t-elle été faite dans un but particulier ou résulte-t-elle d'une envie de les traiter différemment ?

BY : La mémoire est faite de redites, de lapsus... «quelqu'un a dit» : l'histoire ne se répète pas, elle bégaie...
J'ai cherché à en faire des phrases mais ce n'est pas vraiment à proprement parler un roman.

BDE : Sans jeu de mots, y a-t-il un fil rouge entre *Bidouille et Violette*, *Sambre*, *XXe ciel* ?

BY : Entre *Sambre* et *XXe ciel*, certainement, et plus le temps passera, plus on s'en apercevra.
Pour le reste, oui, je ne raconte que des histoires d'amour, même si mon vœu le plus cher est avant tout d'échapper à l'artiste monomaniaque, je rêve d'être pluriel.

BDE : En parlant de rouge, pourquoi ces dominantes de couleurs bleu et rouge ?

BY : Le rouge est ma couleur fétiche, celle du sang et de l'amour, et au Moyen-Age, du sacré. Le bleu est celle de l'idéal, du ciel dans sa plus large définition. Toutes les deux sont hautement symboliques, du corps et de l'âme sans doute...

BDE : Croyez-vous aux anges ? Pourquoi les anges et pas les démons ?

BY : Les démons, dans la religion chrétienne, sont des anges déchus. Savez-vous que dans le bunker d'Hitler, un artiste avait peint des fresques représentant des anges aux ailes noires avec des casques de SS ?

BDE : Merci beaucoup !

Propos recueilli par BJB et MSO

YSLAIRE
XXe ciel.com

le point ...

Mémoires 98

Décembre 1999. Eva Stern se présente : elle est psychanalyste, née avec le XXe siècle. Son frère jumeau Frank, photographe, est mort à l'automne 1916 dans la bataille d'Isonzo... 1er mars 1998. Eva reçoit un étrange courriel émanant d'un certain @nonymous, daté du 31 février et ne contenant que la photo d'un ange blessé. En cliquant sur cette blessure, Eva fait apparaître des photos du XXe siècle, semblant avoir comme point commun des ailes, réelles ou symboliques. Les mois suivants arrivent encore des courriels, datés respectivement des 31 mars, 31 avril et contenant le même genre de message photographique énigmatique. Lucienne, étudiante en psycho, écrit un mémoire sur la psychanalyse et vient pour cela recueillir les souvenirs d'Eva. Elle reçoit à son tour le même genre de courriels. Sur une des photos se trouve une aviatrice française qui va fonder, avec un peintre apatride et un déserteur viennois photographe, une revue : XXe ciel. Ce photographe n'est autre que le frère d'Eva, bien vivant, mais dont elle a couvert la désertion.

Mémoires 99

31 mars 1999. Trois scientifiques, anciens patients d'Eva, reçoivent aussi le même genre de courriels étranges, contenant des photos de leur jeunesse commune au Campus de Bekerley à l'époque hippie / guerre du Vietnam. Ils formaient une bande à laquelle appartenait un certain Franck Stern... Eva est clouée dans un lit d'hôpital à cause d'une tumeur au cerveau. Elle reçoit un nouveau courriel d'@nonymous que lui apporte Lucienne. Une photo lui remémore la fin de l'année 1916, quand elle reçoit le deuxième numéro de XXe ciel grâce auquel elle espère retrouver son frère. 31 décembre 1999 : Eva s'éclipse...

Mémoires <19>00

1er janvier 1900. Retour sur la naissance d'Eva et son frère, pris en photo par leur père. Eva est dans le coma et Lucienne continue de s'occuper d'elle et des étranges courriels (malgré un bug de l'ordinateur), reconstituant peu à peu la mémoire d'Eva. L'un d'entre eux renvoie à la période hippie et les méthodes d'analyse peu orthodoxes d'Eva. Mais c'est surtout la montée du nazisme et la seconde guerre mondiale qui refont surface : Eva et Franck, en tant que juifs, en ont même été des victimes, cobayes d'expérimentations. Puis Eva s'installe à Bruxelles, toujours à la recherche de ce frère dont elle est incapable de faire le deuil.

Mémoires <20>00

31 septembre 1916. Retour sur la bataille d'Isonzo, où Frank Stern est officiellement mort... Un des courriels renvoie à la période hippie et à la guerre du Vietnam, version « sex, drugs & rock n' roll », où des photos chocs (de Franck Stern ?) sont publiées dans On cloud 99, digne héritier de XXe ciel. D'autres photographies renvoient à la conquête de l'espace et ses expériences. 11 juin 2001 : les Twins Towers brûlent...

Chroniques du XXème Ciel

« Avec le temps va, tout s'en va », chantait Léo Ferré, cité par Eva elle-même...
Le XXe siècle s'est achevé il y a peu, mais quand exactement ? Et qu'en retenir ? Mémoire personnelle ou collective ? En tout cas ces albums nous replongent dans un XXe siècle chaotique, contenant le meilleur comme le pire.

Loin de porter un jugement, Yslaire semble plutôt faire un constat à travers les souvenirs d'Eva. Elle a traversé tout le siècle, rencontrant les plus grands (Freud, Jack Kerouac...), à la recherche de son frère jumeau, Franck. Mais qui est réellement ce mystérieux Franck Stern ? Frère ? Fils ? Neveu ? Il semble traverser le XXe siècle comme un fantôme travers les âges, un ange, un esprit.
L'esprit du XXe siècle ??? Est-ce lui le mystérieux @nonymous ? Ou alors peut-être Eva elle-même ? Le plaisir de la lecture se trouve aussi dans ces questions en suspens. Peu importe l'ordre de lecture des deux tomes 3, en parallèle ou en boucle, la fin de l'un ouvrant sur le début de l'autre et inversement. Graphiquement, le trait d'Yslaire est sublimé par les couleurs. Les dominantes (noir, rouge / brun, bleu) restent douces et contrastent avec la violence de ce qu'elles racontent. Des photographies de notre patrimoine culturel sont incorporées de façon récurrente dans les tomes, intensifiant les émotions ; la mise en page est originale.

On est loin de la Bande Dessinée franco-belge classique. C'est certes sombre, mais tellement beau...
Incontournable !

Pour plus d'info : http://www.xxeciel.com

BJB et MSO

Pierre Paquet, découvreur de talent en Espagne

:: Maison d'édition suisse créée il y a une dizaine d'années, Paquet a, à ce jour, édité une vingtaine d'auteurs espagnols. Est-ce une volonté de l'éditeur de se tourner vers la production de ce pays ? Efa, un des anciens, influence-t-il l'arrivée de nouveaux auteurs espagnols tels Aja ou Ruiz ? Pierre Paquet, Efa et Aja ont accepté de répondre à nos questions afin de lever le voile sur cette tendance.

Bulle d'Encre : Tout d'abord, quand avez-vous créé votre maison d'édition ?

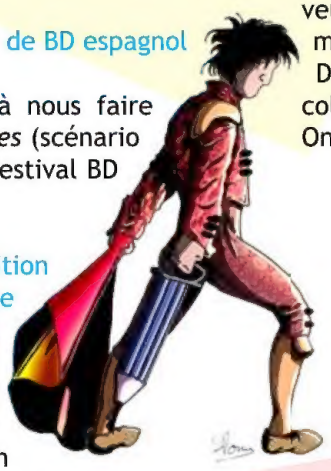
Pierre Paquet : J'ai créé la maison d'édition en 1996 mais les premiers livres ont vu le jour en juin 1997 lors du festival BD de Sierre. Il y avait trois albums one-shot de Mathis, Kalonji et Sylvain Victor.

BDE : Que faisiez-vous avant de vous lancer dans l'édition littéraire ?

PP : Je travaillais déjà pour une autre société que j'avais créée en 1995 à l'âge de 20 ans.

BDE : Quel a été le premier auteur de BD espagnol à être publié chez vous ?

PP : Le premier auteur de BD à nous faire confiance était Efa avec les *Icariades* (scénario de Termens). Je l'ai rencontré au festival BD d'Angoulême.



BDE : Aujourd'hui votre maison d'édition compte une bonne quinzaine d'auteurs espagnols, comment expliquez-vous cela ?

PP : Je pense qu'il y a eu un bouche-à-oreilles à Sabadell (ville aux alentours de Barcelone). En effet, très vite Termens m'a proposé un projet avec Elias qui était à l'époque prof à l'école BD de Sabadell. Et du coup par Elias, j'ai rencontré des gens comme Kenny Ruiz, Luis Quiles et Corominas.

BDE : Qu'apportent selon vous les auteurs espagnols à la BD ?

PP : Je pense qu'ils ont une vision graphique puissante et une volonté de raconter des sujets qui leur tiennent à cœur. Et comme le marché en Espagne était jusqu'à présent inexistant, ils ne cherchaient pas à se rapprocher d'un certain style considéré comme vendeur sur le marché francophone.

BDE : Comment arrivez-vous à dénicher tous ces talents venus d'Espagne ?

PP : Comme précisé avant, Elias me fait confiance et invite ses amis à me rencontrer avant les directeurs éditoriaux en France. Et, du coup, si le courant passe, je ne me retrouve pas en concurrence sur la négociation de contrat.

BDE : Est-ce que vos auteurs espagnols publient des albums en Espagne ? Si non pourquoi ?

PP : Jusqu'à présent, ils n'étaient pas édités en Espagne car le marché de la BD se porte mal. Il subit le cercle vicieux du manque d'éditeurs. Mais, depuis quelques temps il y a pas mal de nouveaux éditeurs et nous avons signé un partenariat avec deux jeunes éditeurs qui vont publier les ouvrages des auteurs espagnols qui créent une série pour nous.

BDE : Quels sont les prochains projets à voir le jour ?

PP : Actuellement nous supprimons pas mal de titres du catalogue pour essayer de nous concentrer sur les auteurs avec lesquels nous allons développer une perspective d'avenir. Nous signons de moins en moins de projets pour éviter de tomber dans le piège de la surproduction. Je ne veux pas être le petit éditeur qui va subir en premier les méandres de la crise qui pointe son nez.

Dans les gros projets, il y a le développement de notre collection asiatique à des prix bon marché.

On va également se recentrer sur notre secteur jeunesse avec des gens comme Mathis que l'on admire pour son talent de narration.

BDE : Pas moins de neuf nationalités sont représentées parmi vos auteurs, peut-on vous définir comme une maison d'édition plus cosmopolite que les autres ?

PP : Je pense qu'il y a plus de 9 nationalités mais je n'ai pas le courage de vérifier (rires). J'aime défendre les travaux des jeunes auteurs et peut-être que des inconnus non-francophones me séduisent plus que des jeunes français ou belges qui ont plus de facilités à être publiés.

BDE : Le fait d'avoir des auteurs étrangers ne donne-t-il pas un surcoût (traduction, etc...) ?

PP : C'est avant tout un calcul savant de compte d'exploitation. J'ai appris à être meilleur gestionnaire qu'éditeur car l'un ne va pas sans l'autre. Je pense qu'il faut avoir un discours sincère avec l'auteur sur les perspectives d'avenir de sa série et décider avec lui du meilleur moyen pour rendre rentable ses albums.

BDE : Merci.

Propos recueilli par NV

Et en exclusivité, voici des planches inédites du tome 2 du *Chasseur d'Eclairs* (ci-dessus) de Kenny Ruiz et de *Mister Plumb* (ci-dessous), nouveau projet de Renaud Dillies avec Régis Hautière au scénario qui sortira en septembre 2005 .

MAIS QU'EST-CE QUE C'EST QUE ÇA !?!
C'EST PAS POSSIBLE, C'EST UN CAUCHEMAR. JE VAIS ME RÉVEILLER!
UNE HALLUCINATION C'EST SÛREMENT ÇA!
PROBLÈME DE DIGESTION.
QU'EST-CE QUE J'AI MANGÉ HIER?
AAAAAAAAAAAAA

paquet

L'ancien et le petit nouveau ...

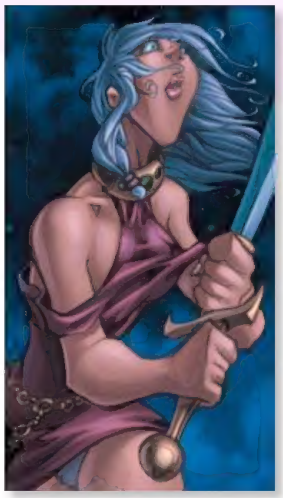
Bulle d'Encre : Quel a été votre cursus avant d'être édité aux éditions Paquet ?

Efa : J'ai fait de l'illustration, des histoires courtes pour des fanzines et j'ai travaillé dans une boîte d'animation pendant 3-4 ans avant de me mettre à faire des projets BD.

Aja : Ceci est mon premier travail, il n'y a donc pas grand chose à raconter. Après le lycée, j'ai fréquenté pendant trois ans des académies d'art pour apprendre à dessiner des BD. Après, j'ai tout de suite commencé le projet pour Pierre.

BDE : Comment s'est passée votre rencontre avec cette maison d'édition ?

Efa : C'était à Angoulême, on y est allé avec Toni Termens, et on a présenté nos dossiers à tous les éditeurs. Le fait que Pierre Paquet parle espagnol (bon ok, juste un peu !) a facilité le tout et finalement on a vu qu'il y avait un bon feeling avec lui.



Aja : J'ai connu Roke grâce à Edu Ocana (un de mes professeurs de dessin de BD), qui avait déjà travaillé avec lui pour une série très connue en Espagne dans le monde de la BD nationale. Roke, à son tour, connaît Elias (auteur de *Nauja*) car ils avaient eux aussi travaillé ensemble et c'est comme ça que Roke avait découvert les éditions Paquet.

Je ne connaissait pas les éditions Paquet jusqu'à ce que Roke ne m'en parle et que Edu aussi me dise qu'il la connaissait car il était allé à Angoulême cette année-là.

BDE : Tu es un des premiers Espagnols à avoir été édité par Paquet, joues tu un rôle dans l'arrivée de nouveaux auteurs Espagnols ?

Efa : Avec Termens, nous sommes les premiers. J'imagine qu'on a fait démarrer un peu ça, même si Pierre avait déjà un oeil sur l'Espagne. Evidemment, on a défendu des projets de potes espagnols devant l'éditeur, mais pas n'importe quoi, il faut être professionnel. Et après ça devient une chaîne, on invite des auteurs et ces auteurs en invitent d'autres et comme ça jusqu'à l'infini !

BDE : Est-ce que Paquet bénéficie d'une notoriété en Espagne du côté du public ainsi que des auteurs ?

Efa : Paquet n'est pas publié en Espagne, donc n'est pas du tout connu du public. Pour les auteurs, c'est simple, ils disent «voilà un éditeur qui travaille avec des espagnols, allons lui montrer nos projets», ça n'oblige pas la collaboration définitive mais ça aide.

Aja : À vrai dire je ne suis pas sûr, mais je ne crois pas. Le problème en Espagne est que le marché n'est pas aussi grand que celui franco-belge et on publie beaucoup moins qu'en France ou qu'en Belgique. En Espagne, on publie les séries des maisons d'éditions françaises les plus importantes comme Soleil, les Humanoïdes Associés, etc.

Mais pour les maisons d'édition plus petites, c'est plus difficile de les publier en Espagne. Je ne connais pas le degré de connaissance moyen que le fan espagnol a vis-à-vis du marché franco-belge, mais je doute qu'ils connaissent les maisons d'éditions qui ne publient pas à l'intérieur de nos frontières.

Pour ce qui est des auteurs, je peux en parler de façon très générale. Je vous ai déjà dit que j'ignorais moi-même l'existence de Paquet jusqu'à ce qu'une personne qui avait travaillé avec quelqu'un qui avait lui aussi travaillé pour Paquet m'en ait parlé. Il y a beaucoup de dessinateurs en Espagne, j'en connais à peine quelques-uns et la plupart travaillent pour Paquet.

Pour les autres je ne pourrais pas dire, mais le marché espagnol n'est pas très grand et presque tout le monde se connaît (grâce aux festivals, travails communs, revues pré-professionnelles, ...) et c'est donc possible que la maison d'édition se fasse connaître grâce au bouche à oreilles. Mais je fais de la spéculation vu que je ne connais presque personne de ce petit monde espagnol.

BDE : Le tome 2 de ta série *Rodriguez* vient de sortir, parle nous de ce nouveau tome.

Efa : C'est mon dernier fils, je l'aime bien ! Ça continue dans la ligne du premier, peut-être un peu plus d'humour, et évidemment plus, beaucoup plus travaillé.

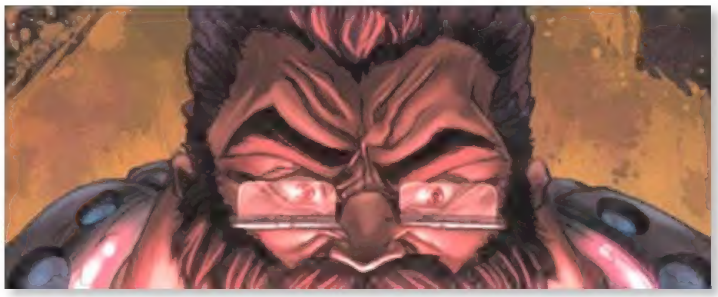
paquet

L'ANCIEN ET LE PETIT NOUVEAU ... SUITE

C'est une histoire dans le désert marocain, assez classique et qui reprend des références de plusieurs films, bouquins et BD, comme le premier. Peut-être que le scénario est mieux ficelé mais je ne me rends pas compte de ces choses, je le fais d'un manière intuitive, naturelle !

BDE : Le tome 1 des *Fugitifs* de l'ombre est sorti récemment, parle nous de celui-ci.

Aja : Si vous avez lu le premier album (chose que j'espère...) vous avez pu voir qu'il y a un peu de tout. Nous présentons les personnages principaux et nous leur donnons une base en approfondissant un peu leurs relations, nous présentons les méchants, etc. Il y a beaucoup d'action, vraiment beaucoup, mais ce n'est pas tout. Il y a aussi l'amour et la vengeance, etc.
Je crois que c'est un premier tome assez complet. Quant au dessin, il y a un mélange d'atmosphères dans les scènes, enfin c'est ce que je vois, un monde dominé par les vampires qui changerait en fonction de leurs goûts et des zones qu'ils pourraient influencer.
Il y a des restes de la technologie de l'époque humaine, mais la plupart des lieux ont régressé dans leurs aspects presque jusqu'au Moyen-Age (ce qui nous permet de jouer avec des atmosphères plus ténébreuses et conformes à l'obscurité qui accompagne toujours les vampires).
Tout cela s'améliore avec les couleurs de Javi, qui arrivent à donner une atmosphère unique à la BD et toujours adaptée à la scène. Quant à ma façon de dessiner je ne sais pas comment le public franco-belge va l'accueillir vu que je suis très influencé par la BD américaine (auteurs comme Humberto Ramos ou Joe Madureira) mais j'ai essayé de m'adapter au genre narratif européen.
J'espère qu'il va plaire de façon générale, vu que nous avons mis beaucoup d'espoir dans ce projet et que cela représente beaucoup d'heures de travail et d'effort.



BDE : Quels sont vos projets à venir ?

Efa : Ah ! Top secret ! Bon, ok, je vous en parle d'un. Bientôt sort le deuxième tome de *Lilymande* dont j'ai écrit le scénario et avec Kélilan au dessin. C'est une histoire SF classique dont je ne peux vous en dire plus, il faudra attendre qu'il sorte, l'acheter et le lire, voili voilà !

Aja : En ce moment même, je travaille au second tome de la série. Parallèlement au dessin, je fais des études universitaires et cela me laisse moins de temps pour dessiner, ainsi je mets presque un an pour finir chaque tome.
J'espère quand même que le deuxième album sorte sur le marché pour le mois de décembre de cette année 2005 et que les fans ne doivent pas trop attendre pour voir comment se déroule la série.
Après ça, mon objectif dans l'immédiat est de terminer la série qui comprend au moins trois tomes et d'achever mes études. Au delà de cet objectif je ne pourrais pas en dire plus, c'est un futur un peu trop lointain.

BDE : Merci de nous avoir consacré un peu de votre temps.

Efa : Merci à toi et à vous tous!

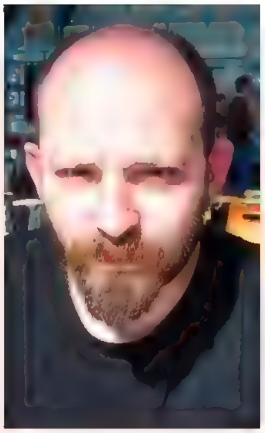
Aja : Merci à vous et à la prochaine.

Propos recueilli par NV

Le paquet de dossiers ..

paquet

Les auteurs et leur dernière production ...



:: Ricard Fernandez, dit Efa, est né le 6 décembre 1976 à Sabadell en Espagne. Il arrête ses études à l'âge de 16 ans. En 1995, il lance avec des amis son premier fanzine, *Realitat Virtual*. Par la suite il travaille dans un studio de dessins animés et exerce en parallèle ses talents en tant qu'illustrateur free-lance. Aujourd'hui, il a publié six albums aux éditions Paquet.

:: Aja est né à Madrid le 22 août 1982. Dès 4 ans, il lit des comics, à 7 ans il prend des cours de peinture à l'huile et à 18 ans, il suit différents cours pour affiner sa technique de dessin. Son premier album des *Fugitifs de l'Ombre* est sorti en janvier 2005.

Editeur : Paquet
Scénario : Efa
Dessin : Efa
Couleurs : Efa
Prix : 12,50€

Rodriguez T.2 : Au-dela des Sables

:: Suite à ses mésaventures passées avec la mafia grecque, *Rodriguez*, notre looser de héros, est en danger dans ce pays. Nadia lui propose alors une mission au Maroc pour l'organisation dont elle fait partie.
Sa mission : retrouver la perle noire mais il n'est pas le seul sur sa piste et n'a pas d'éléments lui permettant d'identifier l'objet de sa mission. Rodriguez a toujours autant de malchance. Un petit exemple ? Il prend l'avion pour le Maroc et apprend à l'arrivée que ses bagages, eux, ont été envoyés en Australie. Mais si sa malchance s'arrêtait là tout irait pour le mieux, malheureusement pour lui ça n'est pas du tout le cas.

Efa nous offre un second opus de qualité sur la lancée du premier mais cette fois-ci avec encore plus d'humour. Au niveau graphique, on sent un réel progrès, une certaine maturité, il faut dire que l'auteur a engrangé de l'expérience depuis le premier tome puisque entre temps il a réalisé le dernier album de la série *Les Icariades* ainsi que le one-shot L'âme du vin. Efa est plus perfectionniste dans son travail et cela se ressent au travers de l'album.

Cet album est donc à lire pour ceux qui aiment les aventures ne se prenant pas au sérieux, l'humour étant omniprésent.

Une série à découvrir sans difficulté puisqu'elle ne compte que deux tomes. Gageons que Efa continue sur la même voie pour ses prochains projets et les lecteurs seront sans aucun doute ravis.

Les Fugitifs de l'Hombre T.1 : Le Pacte d'Enkidu

:: Dans un monde où les vampires sont maîtres depuis cent ans, le paysage a beaucoup changé : villes futuristes, forêts sombres, architecture gothique, ... Les humains, anciens propriétaires de ce monde qu'ils ont failli détruire, sont sous l'emprise des vampires. Un mouvement de résistance s'est formé, dont fait partie la jeune Dana, la fille du chef. Avec sa famille, elle tente de survivre dans son village construit au-dessus d'une passerelle.
Cet album est le premier d'une série prévue en 3 tomes.

Editeur : Paquet
Scénario : Roke
Dessin : Aja
Couleurs : Javier Martin
Prix : 12,50€

La Chronique des Immortels T.1 - Au Bord du Gouffre

Editeur : Paquet
Scénario : Von Eckartsberg
Dessin : Von Kummant
Couleurs : Von Kummant
Prix : 12,50€

:: Andrej Delany est de retour dans sa vallée natale, il vient rechercher son fils qu'il a dû laisser au père Toros lors de son bannissement.
A son arrivée, le village est désert, il découvre alors que les villageois ont été massacrés, son fils n'a pas été épargné. Seul un jeune garçon a survécu à ce carnage, Frédéric, et qui explique à Andrej que ce sont des hommes d'église et des soldats de l'Inquisition qui sont responsables du massacre sous prétexte que les Delany sont des sorciers.
Adapté du best-seller d'un auteur allemand célèbre, Wolfgang Hohlbein, sa réalisation fut confiée à deux jeunes auteurs allemands néophytes dans le monde de la BD, Von Kummant au dessin et à la couleurs et Von Eckartsberg au scénario.

Les dessins sont magnifiques, on sent que Von Kummant travaille dans l'illustration et cela donne un rendu proche de ce que l'on pourrait trouver dans un grand dessin animé.

Le scénario est, lui, attrayant mais il est certain que Von Eckartsberg donnera une plus grande dimension au récit dans le second tome car des révélations seront faites aux lecteurs.

Cet album est une des bonnes surprises du moment au niveau graphique et, n'en doutons pas, le prochain album qui clôturera cette histoire sera encore plus prenant que le premier.

Une histoire en deux tomes qui conviendra parfaitement aux lecteurs réprouvant les séries à rallonge.

NV

De Sang Froid T.2

Editeur : Bamboo
Scénario : Mariolle
Dessin : Duarte & Mikki
Couleurs : Torta
Prix : 12,50€

:: Enfin la suite ! Tim Harper, un employé parmi tant d'autres dans sa société, a découvert qu'il avait été manipulé par un redoutable tueur à gages, Alex ; un accident savamment orchestré a permis d'éliminer un témoin à charge gênant de la Triade, la mafia asiatique.
Il vit avec ce souvenir et, plutôt que de chercher à se venger, souhaite revoir son tueur, grisé par cette aventure. Il va peu à peu entrer dans le quotidien d'Alex et va découvrir ses motivations.
La Triade a appris qu'il y avait une taupe dans ses rangs, Alex est suspecté et se voit avec un contrat sur le dos. Un autre tueur à gages se lance alors sur sa proie et s'apprête à éliminer son rival.
La police, de son côté, continue son enquête et remonte la piste de la Triade.
Encore un tome qui fait attendre la suite (et fin du cycle) avec impatience. Mariolle arrive habilement à mettre en scène la manipulation qui se fait autour de chacun des protagonistes.
Le dessin, de style réaliste, ne s'embarrasse pas de détails superflus. L'action suit son rythme, il n'y a aucune longueur, aucun blanc. On prend vraiment plaisir à lire cette histoire.

Cet album fait vraiment avancer l'histoire et le tome 3 s'annonce de qualité. Une série indispensable pour les amateurs d'action !

AR

Get Backers T.10

Editeur : Pika
Scénario : Yuya Aoki
Dessin : Rando Ayamine
Couleurs : N&B
Prix : 6,95€

:: Toujours à la recherche de l'I.L, l'équipe, dont font partis Ginji et Ban, envoyés au Mugenjô, s'apprête a livrer son combat final contre le terrible Makubex.

Fin du cycle du Mugenjô qui promettait plein de révélations sur Ginji, l'empereur de la foudre, et au final on n'a pas eu grand chose à se mettre sous la dent.
Certes, on a un aperçu de l'étendue des pourvoir de Ginji (et encore on ne le voit pas combattre au maximum de ses possibilités) mais ça s'arrête à peu près là.

Au final, l'histoire est un peu vide et à part de beaux combats et diverses démonstrations de force ce cycle n'apporte rien. Les personnages sont toujours aussi énigmatiques, malgré deux ou trois révélations.

Cependant, les divers adversaires rencontrés durant ces combats joueront peut être un rôle plus ou moins important dans les aventures à venir.
Hélas ce n'est guère suffisant et ce volume reste une grosse déception.

CC

Monsieur Jean T.7 : Un Certain Equilibre

Editeur : Dupuis
Scénario : Phillipe Dupuy
Dessin : Charles Berberian
Couleurs : Ruby
Prix : 9,50€

:: Monsieur Jean doit faire face aux petits tracas quotidiens du trentenaire qu'il est : la recherche avec Cathy d'une nounou pour leur fille Julie, la peur de vieillir... Il faut remonter le moral d'Agnès, la copine célibataire en psychanalyse et qui désespère de trouver l'âme sœur. De plus, c'est la fin du monde pour son ami Félix : Liette le quitte ! Et son « fils » Eugène profite de cette déprime pour se gaver de tiramisu ...
Avec leur style simple mais pas simpliste, Dupuy et Berberian (bibliographie complète et plus encore sur http://www.duber.net/) nous livrent un tome 7 un peu différent des autres : au lieu d'une histoire longue, ils nous proposent une vingtaine d'instantanés.
Ce sont des tranches de vie de trentenaires, des petites misères quotidiennes, qui prêtent à sourire avec le recul, car il n'y a finalement rien de bien grave !
Monsieur Jean est un des rares personnages de BD à vieillir, et c'est ce qui fait le charme de cette série. Je me demandais quelle allait être la teneur de ce tome, puisque tout semblait aller pour le mieux à la fin du tome 6.
Cette présentation sous forme de strips est une surprise agréable. Le ton est plus léger qu'avant, car les grandes questions de Monsieur Jean ne sont plus existentielles, et les états d'âme de Félix et Agnès sont, eux, plus développés. Tant mieux pour Monsieur Jean !!!
Mais je suis un peu restée sur ma faim, j'ai peur que Monsieur Jean ne sombre dans la routine...

NB : Un coffret est aussi disponnible, pour 12€, avec un fac-similé d'un carnet de croquis de 40 pages.

BJB

Ratafia T.1 : Mon Nom est Capitaine !

Editeur : [treize étrange]
Scénario : Nicolas Pothier
Dessin : Frédérik Salsedo
Couleurs : Greg Salsedo
Prix : 10,50€

:: Le mois de juin sera celui de la piraterie avec pas moins de 5 albums abordant le sujet,dans des registres relativement différents, dont Isaac Le Pirate T.5 chez Dargaud, l'Oeil Du Diable chez Paquet ou, celui qui nous intéresse plus particulièrement ici, Ratafia T.1.

Après deux BDCiné (concept novateur où une BD thématisée est accompagnée de deux CD audio) édités par les éditions Nocturnes, nos deux auteurs se lancent aujourd'hui dans leur première série chez [treize étrange] avec cette histoire haute en couleur.

Qui est cet étrange petit pirate qui, après avoir remporté au jeu un galion et neuf cartes aux trésors, convainc l'équipage dudit navire de le suivre dans cette odyssée maritime ?

Cette fable complètement déjantée nous distille au fil des pages et des aventures des gags parfaitement orchestrés servis par des calembours succulents (bien que parfois limite) et des mises en situations burlesques.

Grâce à son rythme haletant et à son excellent aspect graphique (Matt Groening n'aurait pas renié certains personnages), le premier tome de Ratafia se révèle d'un efficacité redoutable.

Mine de rien, les frères Salsedo et Nicolas Pothier viennent tout simplement de nous proposer une des lectures les plus rafraîchissantes de l'année 2005, avec l'incontournable Salvatore de Nicolas De Crecy chez Dupuis.

SB

Hauteville House T.2 : Destination Tulum

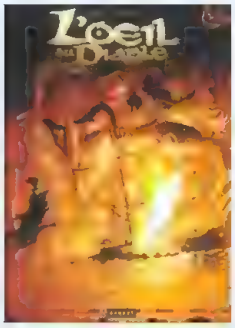
Editeur : Delcourt
Scénario : Fred Duval
Dessin : Thierry Gioux
Couleurs : Carole Beau
Prix : 13€

:: L'Eldorado a fait rêver bien des hommes, y compris Napoléon III... Le premier tome de la série a posé les jalons de cette recherche : on soupçonne qu'une arme technologiquement avancée est cachée derrière le doux nom d'Eldorado. Un groupe de défenseurs républicains fait tout son possible pour contrecarrer les projets des sbires de l'Empereur.
Dans ce second opus, on retrouve le beau gosse Gavroche, agent aux services secrets de la République française, en cavalcade au Mexique, affrontant l'armée du pays (à l'époque, il est sous domination française).
Son but ? Trouver des informations qui permettraient aux rebelles de devancer l'armée en découvrant ce qui pourrait changer la face du monde. Pendant ce temps, sa comparse Eglantine se voit attribuer une mission d'espionnage chez un conseiller de l'Empereur, en route pour les Amériques. Elle pourrait bien rencontrer quelque vieux fantôme...
Quant à Zelda, l'espionne aux multiples facettes, une mission spéciale l'attend. Elle devra conduire une armée au Mexique.
Sacré imbroglio d'histoires parallèles où chacun a un rôle bien différent, et où les intérêts de diverses puissances sont en jeu. Mais qui a raison ? Qui est juste ?
Le steampunk régit cet univers avec brio. Mêlant un passé presque réel et une technologie impossible, nos personnages n'en finissent pas de tisser leur propre avenir et celui du monde. Etranges machines, curieuses courses-poursuites.
Qu'est donc l'Eldorado ?

Une véritable curiosité à lire...

AS

L'Oeil du Diable



Editeur : Paquet
Scénario : Wander Antunes
Dessin : Tirso Cons
Couleurs : Javier Montes
Prix : 12€

:: Si Sean Hawkins s'est engagé sur le navire du capitaine William Kidd c'est pour venger la mort de son père, tué par des pirates.
Lorsque les membres d'équipage décident de changer de camp et devenir eux-mêmes pirates, Sean n'a d'autre choix que de lutter seul contre tous. Malgré tout saura t-il résister à l'œil du diable ?
Les pirates sont à la fête pour ce mois de juin puisque pas moins de cinq albums sont sortis. *L'œil du diable* constitue une histoire de pirates comme on les aime avec de l'action et un mystérieux trésor.

Les dessins de Tirso donnent à l'histoire une efficacité plus qu'appréciable. Antunes confirme d'ailleurs ses talents de scénariste que l'on avait pu découvrir en début d'année avec l'excellent premier tome de Big Bill est mort.

Quant aux couleurs de Montes on ne peut qu'admirer son travail qui donnent aux dessins encore plus de dimensions.

Cet album fait partie de la collection Solo des éditions Paquet et constitue ainsi un one shot mais un autre cycle pourrait voir le jour si le premier album trouve son public.

Gageons donc que cela soit le cas car ce premier opus est de qualité et ravira à n'en pas douter les lecteurs en mal d'aventures. Cela permettrait en outre aux auteurs de développer l'univers de leur ouvrage, ce qui ne leur était pas permis en 46 pages.

NV

Chonchu T.12

Editeur : Tokebi
Scénario : Kim Sung Jae
Dessin : Kim Byung Jin
Couleurs : N&B
Prix : 6,95€

:: Recueilli par le peuple Habaeks à l'agonie, Chonchu, le fils du démon, le maudit, est acclamé comme le sauveur. Il est au cœur d'une prophétie dont il ne connaît rien.
Haï, rejeté, craint, il est soudain devenu l'espoir de toute une communauté, lui qui ne cherche que des réponses à ses tourments. Emprisonnés dans une cité souterraine, les Habaeks commencent à manquer de vivres, de médicaments ; les esprits s'échauffent sous l'influence de la pierre du démon. Seule la présence de Chonchu parvient encore à contenir la révolte qui gronde. Au même moment, dans la cité des Whas, un complot se met en marche pour renverser l'ordre établi, un complot auquel le destin de ce guerrier maudit semble intimement lié.

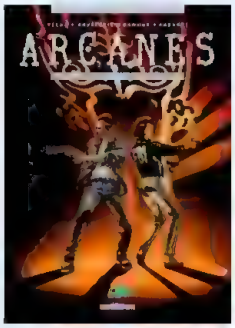
Le volume 12 de cette série coréenne annonce un tournant dans le déroulement de cette épopée. Les pièces de l'échiquier se mettent en place et la pierre du démon est sur le point de livrer ses secrets.

Le trait du dessin est incisif, acéré comme les armes de ces guerriers. Les scènes de combat sont rythmées et, paradoxalement, pleines d'esthétisme. Les expressions sont soignées, souvent sombres et emplies de souffrance. L'histoire est bien menée et complexe : la psychologie des personnages est approfondie, même au niveau des personnages secondaires.

Une quête d'identité sur fond de complots politiques et de malédictions qui offre un bon moment de détente.

BB

Arcanes T.4 : Le Cercle de Patmos 1/2



Editeur : Delcourt
Scénario :
Jean-Pierre Pecau
Dessin : Bojan Kovacevic
Couleurs : Isabelle Rabarot
Prix : 13€

:: Et si le hasard n'existait pas... Et si la chance pouvait être truquée...
Nous voilà dans l'univers où les hommes ont le pouvoir de manipuler le hasard grâce à des cartes de tarots... Nous retrouvons une fois de plus Duncan. Il travaille pour Stargate, l'agence de renseignement américaine. Mais cette fois, c'est un retour au source pour l'ancien policier. Duncan est chargé d'aider Delveaux à enquêter sur le Minotaure, cet assassin qui a tué son partenaire policier. Ils vont avoir besoin d'aide pour résoudre cette étrange affaire...
Pendant ce temps Mood, partenaire de Duncan, mène une enquête sur le terrorisme en plein Jérusalem. Mais plus rien n'est logique à cause des cartes, toujours les cartes...

L'histoire de Pecau est bien ficelée et plein de rebondissements. On retrouve avec plaisir Duncan et Mood. Ce tome va permettre d'en apprendre plus sur le passé de policier de Duncan. Il permet le rapprochement avec Arcane Majeur dans le même univers. Le suspense est tel qu'il va être très dur d'attendre la suite.

Kovacevic n'est pas le dessinateur originel de la série mais est présent depuis 2 tomes. Il est à la hauteur du scénario. Il a su reprendre les personnages pour qu'ils deviennent siens et les interprète de manière touchante tout au long de l'album.

Pour moi, ce tome est vraiment le meilleur de la série car il m'a fait frissonner du début à la fin. C'est un album clé et le suivant promet de donner des réponses et de nouveaux rebondissements...

SO

Le Livre Noir T.1

Editeur : MPF Edition
Scénario : Julien Novotny
Dessin : Julien Novotny
Couleurs : Julien Novotny
Prix : 10€

:: Bon, on n'avait pas vraiment le choix de ne pas en parler, on risquait de se faire saquer ! Chez MPF éditions, éditeur très récent, un petit chef-d'œuvre vient de sortir : le Livre Noir.

Un dessinateur de génie, allié à un scénariste digne des plus grandes œuvres de la littérature et un coloriste talentueux. Un bijou !

Bon, enfin tout ça pour dire qu'il s'agit du premier album de notre Zecoco national et qu'on ne pouvait pas passer à côté (il détient mon hamster en otage). Il s'agit de son premier album (http://lelivrenoir.fr.tc pour le commander).

Le héros est un jeune étudiant qui trouve un étrange ouvrage. Au fil de ses recherches, il découvre que ce livre renferme de lourds secrets gênants. L'Eglise, mise au courant, décide alors de se débarrasser du gêneur.

Objectivement, l'album est sympa. Le graphisme est agréable mais comporte quelques erreurs et le scénario reste assez classique et connaît parfois de gros raccourcis. J'ai pris du plaisir à le lire et je pense que notre cher dessinateur n'a pas donné tout son potentiel sur cet album (hein, feignasse !).

Gageons que ses prochains sorties n'iront qu'en s'améliorant.

Bonne chance pour la suite ! A acheter pour payer le loyer de Zecoco et surtout pour qu'il libère mon hamster, par pitié !

AR

Algernon Woodcock : Sept Cœurs d'Arran 2/2

Editeur : Delcourt
Scénario : Mathieu Gallié
Dessin : Guillaume Sorel
Couleurs :
Guillaume Sorel
Prix : 14,95€

:: Dans la première partie, Algernon Woodcock, jeune professeur d'anatomie (à l'anatomie particulière justement puisqu'il est atteint de nanisme), est réquisitionné par le juge Maskew pour aller sur l'île d'Arran. Arrivé sur place, il découvre qu'il doit accoucher dans un monastère une femme étrange, accusée du meurtre de 7 jeunes filles dont elle a ensuite dévoré le cœur.
Il est difficile de résumer cette deuxième partie sans dévoiler des éléments clés...
Algernon Woodcock est-il mort ? Que va-t-il advenir de ce bébé, enlevé par le juge et son mystérieux sbire Browne, assassin d'Algernon ?

Le travail d'adaptation de Gallié est remarquable. L'histoire, à mi-chemin entre l'enquête policière et le conte fantastique, est captivante, pleine de rebondissements et d'interrogations. Des questions restées en suspens dans la première aventure (l'œil Fé) trouvent leurs réponses, d'autres non, et quelques unes s'ajoutent.
Le trait fin et les couleurs de Sorel sont absolument magnifiques, et nous plongent parfaitement dans l'Ecosse du XIXe siècle, telle qu'on l'imagine. Ses dessins rendent tout aussi bien les atmosphères oppressantes et les ambiances oniriques, que la beauté des paysages.

Au cas où vous ne l'auriez pas compris, je suis sous le charme de cette série.
Algernon est un personnage attachant, son humour fait mouche à tous les coups. J'espère bien que les 3 aventures encore prévues (chacune de 2 tomes) seront dans la même veine !!!

BJB

Psychometrer Eiji T.20

Editeur : Kana
Scénario : Yuma Ando
Dessin : Masashi Asaki
Couleurs : N&B
Prix : 5,75€

:: Eiji, de retour dans sa ville natale à l'occasion d'une fête de quartier, va se retrouver mêlé à une sombre affaire. Des promoteurs immobiliers peu scrupuleux vont tenter de s'emparer du quartier où il a grandi.

La première moitié de l'album, où Eiji voit réapparaître un ancien adversaire, est plutôt drôle et de meilleure goût que pas mal de mini-enquêtes des précédents volumes.

Cependant, le plus intéressant reste tout de même la seconde moitié de cet album qui développe une seconde mini-enquête plus sérieuse, où l'on renoue enfin avec la qualité des premiers tomes.

Les personnages y sont plus charismatiques et les diverses relations entre eux sont plus crédibles. De plus, on retrouve un Eiji plus sensible et jouant un peu moins les durs, ce que l'on avait plus vu depuis un bon moment.

Après une série d'albums plutôt moyens ce 20ème volume nous fait retrouver l'intérêt que la série avait à ses débuts.

CC

Les Damnés de la Route T.5

Editeur : Bamboo
Scénario : Michel Rodrigue
Dessin : Achdé
Couleurs : David Lunven
Prix : 8,99€

:: Les Damnés de la Route reviennent enfin. Super, des spécialistes de l'humour aux commandes de cet album !!! Une série qui a déjà fait ses preuves... Un bon moment de lecture en perspective...

Eh bien non, la sauce n'a pas pris. Les aventures de la famille Lerbag, qui vit pour et avec sa voiture, une vieille Deuche, aussi puissante que la Ford de Gaston Lagaffe, se suivent et se ressemblent.

Non pas que l'album soit mauvais en soit, il y a bien entendu des gags qui font sourire, mais je n'ai pas du tout les mêmes « exigences » quand il s'agit d'auteurs ayant pas mal d'expérience dans l'humour que des petits jeunes. Surtout que connaissant le travail d'Achdé et de Rodrigue, il est clair qu'ils savent et peuvent faire beaucoup mieux.
C'est vraiment dommage car, graphiquement, l'album est un régal. Les auteurs maîtrisent parfaitement leur style, leurs personnages, les décors. Les gags les plus drôles sont justement les gags visuels, sans texte.

Bref, vous l'aurez compris, ce tome n'est pas le meilleur de la série et si vous voulez la découvrir, évitez celui-ci. Ceux qui adorent risquent fort d'être aussi déçus. Espérons que le prochain nous réservera de bonnes surprises.

Des auteurs à connaître mais pas sur ce tome...

AR

Real T.3

Editeur : Kana
Scénario : Takehiko Inoue
Dessin : Takehiko Inoue
Couleurs : N&B
Prix : 8,50€

:: Togawa vient de réintégrer l'équipe des Tigers et participe à un match d'entraînement. Nomiya, de son côté, cherche toujours sa voie : il ne parvient pas à se pardonner d'avoir eu un accident de moto qui a privé Natsumi de l'usage de ses jambes. Quant à Takahashi, il prend conscience, petit à petit, qu'il ne pourra plus jamais remarcher.
Capitaine adulé de l'équipe de basket du lycée, Takahashi a été renversé par un camion. Il est depuis allongé sur un lit d'hôpital et ne peut accepter le diagnostic qui a été fait. Il remarchera, il en est sûr ; alors pourquoi son corps ne lui répond-t-il plus ? Il a beau se révolter et crier sa rage, rien n'y fait. Pourtant, il lui faudra tout son courage et toute sa détermination pour mener à bien les longues séances de rééducation qui l'attendent.
Succédant à une série « déjantée » sur le monde du basket et l'ascension fulgurante d'un fougueux voyou (*SlamDunk*), *Real*, la nouvelle série de Takehiko Inoue, nous fait découvrir l'univers peu connu du handi-basket.
Dans cette série plus intimiste, le récit est moins centré sur l'action, les matchs que sur les interrogations personnelles des personnages. L'auteur pose ici un regard plein de sobriété et de réalisme sur les souffrances physiques et morales de ses héros.

Le graphisme est soigné, épuré mais c'est surtout la qualité du scénario qui en fait un ouvrage à part. Il traite sans concession la question du handicap et de son acceptation.
Une belle leçon de courage et d'humilité. A ne pas manquer !!!!!

BB

Sammy T.39 : Pépée Flingueuse

Editeur : Dupuis
Scénario : Raoul Cauvin
Dessin : Jean Pol
Couleurs : Cerise
Prix : 8,50€

:: Les Etats-Unis en pleine période de prohibition. Un ancien « démon » des bars clandestins signe son retour par la mise sur la touche d'Al Capone et de la police.
Lady O refait surface (pourtant, on la croyait morte depuis longtemps ! Cf. tome 37) et va tenter, par tous les moyens, de terrasser ses concurrents pour s'imposer sur le marché clandestin. Mais, c'est sans compter sur nos deux gorilles, héros de la série : Jack Attaway et son comparse de toujours : Sammy Day. Habitués au risque et au danger, c'est avec le chant patriotique qu'ils vont se battre contre les sbires de Lady O.
Et pourtant... Malgré tous leurs efforts, cette femme diabolique reste introuvable. Mais pour comprendre comment fonctionne une femme, difficile pour deux hommes un brin rustre d'analyser le comportement féminin. Jack va faire appel à une femme qui lui a chaviré le cœur voilà quelques albums : Mae West (Cf. tome 34).
Une femme contre une femme... Imparable ? Ou presque... Car une des particularités de Lady O est de se transformer en n'importe quelle personnage féminin. Qui sera la bonne Mae West ? Capone se remettra-t-il de sa défaite face à Lady O ? La police redorera-t-elle son blason ?

Cauvin scénarise avec succès ce tout dernier *Sammy*. Jean-Pol, fidèle à lui-même, dessine avec une bonne touche d'humour ce Pépée flingueuse.

Si la couverture n'est pas exceptionnelle, l'intérieur se lit avec plaisir... A lire un soir où vous êtes un peu morose... Ça fera du bien à vos zygomatiques !

AS

12 Mois T.1

Editeur : Delcourt
Scénario : Mari Okazaki
Dessin : Mari Okazaki
Couleurs : N&B
Prix : 5,75€

:: Tosachi, Dorimi, Mérino et leurs compagnons sont camarades de classe. Leur vie s'écoule paisiblement, au fil des mois, jusqu'au jour où un nouvel élève apparaît. C'est un tireur de l'été dont l'arrivée va bouleverser leurs habitudes et réveiller leurs sentiments cachés. S'entrechoquent ainsi les envies, les angoisses de chacun dans une joyeuse confusion.

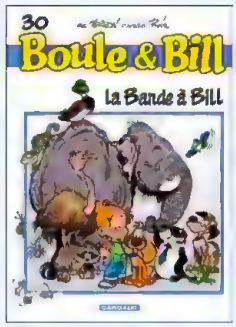
1er tome de cette nouvelle série Shojô, *12 mois* met en scène des personnages quelques peu décalés. Une fille aux cheveux bleus, légèrement hystérique, accompagnée d'un cochon portant une culotte en laine, une fille avec des ailes de papillon qui a l'étonnant don de repérer des amoureux à 10 km à la ronde, une déléguée de classe relativement équilibrée mais qui a tout de même 15 frères tous identiques et dormant dans des cosses de haricot : bref, une troupe de farfelus bien sympathiques.

Le graphisme est dans le plus pur style Shojô : le trait est fin, les personnages jeunes, assez beaux, un peu paumés mais pleins de vie ! Il faut noter un certain décalage entre le soin apporté aux personnages et les fonds qui restent parfois un peu simpliste (pour ne pas dire, sur certaines cases, inexistants). Ce n'est cependant pas choquant.
Le scénario, en revanche, est alambiqué. Il faut supposer qu'à l'instar de Star Wars, tout finira par s'éclairer en cours de route : espérons simplement que ce ne sera pas dans le dernier volume et qu'on ne découvrira pas qu'il s'agit juste d'une collection d'amourettes.

Bref : à ne lire qu'après avoir abusé des thés parfumés Eléphant !

BB

Boule et Bill T.30 : La Bande à Bill



Editeur : Dargaud
Scénario : Collectif
Dessin : Laurent Verron
Couleurs :
Anne-Marie Ducasse
Prix : 8,30€

:: Pierre Veys nous l'avait annoncé à l'occasion du premier numéro, le 30ème album de Boule et Bill se situe en grande partie dans l'univers du cirque !
La présence d'animaux exotiques provoque un bon nombre de situations cocasses et ces petites bêtes se révèlent bien attachantes sauf les reptiles qui, en ce qui me concerne, ne seront pas mes invités pour l'apéro !

Le dessinateur Laurent Verron qui, depuis le tome précédent, a succédé à Roba, continue de nous bluffer tellement son trait est proche de celui du maître !
Seul petit changement, la mère de Boule est dessinée de manière inhabituelle, on apprécie ou pas, personnellement cela ne me déplaît pas.

Les scénarii sont une nouvelle fois l'œuvre d'une équipe d'auteurs formée de Pierre Veys, Eric Corbeyran, Chric ainsi que Ferri, auteur d'un unique gag.

Rien à redire pour ces histoires bien ficelées et bien ancrées dans l'esprit de la série mis à part le gag 1234, copie conforme ou presque d'un gag déjà présent dans un album antérieur...
Erreur ou hommage ? Allez savoir ! Toujours est-il que l'album ne devrait pas décevoir les puristes puisqu'il conserve l'esprit bon enfant des albums précédents en apportant une petite touche d'originalité, à savoir l'univers du cirque !
Pourquoi ne pas avoir intitulé l'album Bill de clown ? Le mystère reste entier...
Bonne lecture !

NR

Les Commerciaux T.2 : Les Dessous de la Vente

Editeur : Bamboo
Scénario : Séverine Boitelle
Dessin : Denis Goulet
Couleurs : Benoît Bekaert
Prix : 8,99€

:: A la Globarep (http://www.globarep.com), on vend tout ce qui s'achète. L'équipe des Commerciaux reprend du service dans ce second opus et fait mouche.
Les ventes ne sont pas au beau fixe et il est temps de montrer à ces crétins de la Mondiacom que la Globarep vaut largement mieux qu'eux !
Une nouvelle recrue, Serge Bonsergent, va tout faire pour regonfler les ventes, quitte à obliger Francky à arrêter de boire ou Gina à enlever un bouton supplémentaire de son décolleté. Le boss exige toujours autant des résultats et la taupe de service a toujours autant de ragots à rapporter.

Pour avoir connu un peu les méthodes de vente du milieu commercial, j'ai été très étonné de voir que la série, tout en gardant un côté caricatural, reprenait de véritables techniques de marketing existantes... Le cursus des scénaristes explique cette approche réelle de cette profession.

Le trait de Radôche se pose en digne successeur de celui de Goulet (Les Commerciaux Tome 1). Il colle à merveille à ce genre d'humour et fait penser à certaines BD d'il y a 10 ou 20 ans.
Les gags ne sont pas à se rouler par terre mais l'humour reste présent et comme dans tout album dans ce genre, il y a du bon comme du moins bon.

Il en reste au final un album sympathique, pas indispensable mais distrayant. Un album sympa pour passer le temps.

AR

KOOKABURRA UNIVERSE

:: *Kookaburra Universe* est une série spin off de *Kookaburra*, c'est-à-dire qu'elle présente les personnages de la série mère. Après un premier album fade scénaristiquement parlant mais rudement efficace du côté des dessins qui confirmaient le talent de Nicolas Mitric, un diptyque émouvant sur Taman Kha, l'amazone et alter ego féminin de Dragan Préko, le héros de la série *Kookaburra*, nous avions eu droit à un nouveau changement graphique. Et ceci pour deux raisons : Philippe Briones prenait le relais mais modifiait totalement son propre style pour un graphisme plus comics.
Pour ce 5e tome, le changement est radical puisque c'est Ludo Lullabi qui prend la main avec ses influences comics et manga et son trait rugueux caractéristique. Découvrons ce jeune dessinateur et scénariste !

Bulle d'Encre : Bonjour, vous venez de terminer le nouveau tome du spin-off Kookaburra universe, content de vous ? Vous ne voulez pas apporter des retouches de dernière minute ?

Ludo Lullabi : Au moment où j'écris ces lignes, l'album n'est pas encore terminé, la couleur est encore en travaux donc je n'ai pas vraiment le recul nécessaire pour juger l'album dans sa globalité. Cependant, je sais que j'y ai mis une réelle volonté de faire du bon travail, une telle opportunité ne se traite pas à la légère et je pense avoir donné une énergie à la hauteur de la tâche. J'ose espérer qu'il en découlera un album de bonne qualité, on sera fixés d'ici peu...

BDE : Aviez-vous lu les précédents tomes de *Kookaburra* avant d'intégrer le projet ?

LL : J'avais les albums mais je ne les avais pas encore lus. Je suis du genre à avoir beaucoup de BD chez moi sans prendre vraiment le temps de les lire. Je me suis donc plongé dans l'aventure avant d'attaquer cet album en ayant en tête la chance de pouvoir participer à cet univers.

BDE : Qui vous a proposé de collaborer à cette série ?

LL : C'est Jean Wacquet, Directeur Général de Soleil, qui m'a proposé ce projet.

BDE : Connaissiez-vous déjà le travail de Tackian et Miquel auparavant ?

LL : Non, je ne les connaissais pas mais dès les premières planches, un équilibre de travail s'est mis en place naturellement et tout l'album s'est effectué sans accrocs.

BDE : La colorisation devait être réalisée par le studio F qui colorisait le travail de Ramos pour Out There, notamment, comment les avez-vous contactés puisque c'est un célèbre studio américain ?

LL : Il y a plusieurs projets au sein de Soleil qui sont en travaux avec des auteurs d'autres pays ; Studio F est un groupe de coloristes avec lequel mon éditeur voulait travailler. C'est donc Soleil qui est entré en contact avec eux. J'ai été très honoré quand j'ai appris qu'ils allaient travailler avec nous et que le premier album dont ils allaient s'occuper serait le mien. Cependant, après quelques mois et quelques planches tests, ils nous ont annoncé qu'ils ne pourraient pas assurer la colorisation de l'album à cause d'engagements avec d'autres éditeurs américains... Donc, un peu déçu, d'autant plus que la nouvelle tombait un peu avant que je ne finisse les planches noir et blanc de l'album, et le temps de se retourner et de trouver un autre coloriste disponible, il était clair que la date de sortie qui avait été fixée allait être dépassée.

BDE : Finalement, c'est Sebastien Lamirand qui s'en chargera, pour quelles raisons ? Vous ne le faites pas vous-même alors que vous colorisiez Eternal Midnight 1, manque de temps ou d'envie ?

LL : Ce n'est certainement pas un manque d'envie car j'adore faire de la couleur mais il est vrai que s'occuper de la colorisation de tout un album recule forcément les projets à venir, il est donc plus sage de laisser la place à quelqu'un d'autre. Heureusement, avec Sébastien à la

KOOKABURRA UNIVERSE

suite ...

couleur, je suis rassuré car il y a une bonne communication entre nous, je peux suivre de près le déroulement des travaux et il fait de l'excellent travail. Quant à moi, j'aimerais trouver le temps de faire quelques illustrations pour pouvoir assouvir mes besoins de colorisations.

BDE : Le style de vos prédécesseurs sur *Kookaburra* et *Kookaburra universe* est radicalement différent du vôtre puisque vous avez un style orienté manga, avez-vous dû modifier votre style et votre technique ?

LL : A part ma façon de découper mes planches (plus franco-belge, cette fois), je n'ai pas cherché à modifier mon style, sauf pour l'améliorer, bien sûr. Entre *Eternal* et *Kookaburra*, je n'ai pas senti de contrainte, je me suis surtout concentré sur le fait de faire de mon mieux et d'obtenir le meilleur résultat possible. Bien sûr, je pense que l'album va être différent des autres mais je pense que *Kookaburra Universe*, c'est avant tout une série qui permet aux auteurs de participer à un univers à leur façon.

BDE : Intégrer un univers créé ne doit pas être facile. Avez-vous collaboré au scénario ?

LL : Il m'est arrivé de donner des idées pour améliorer la forme, des idées qui me permettaient d'être libre d'un point de vue graphique. La plupart du temps, ces idées avaient tendance à survenir au moment de l'élaboration de la planche et, du coup, mes scénaristes se retrouvaient un peu devant le fait accompli, mais c'était surtout des modifications graphiques par rapport à ce qui était prévu à l'origine et, en gros, j'avais carte blanche pour me lâcher au niveau du dessin.
Pour le fond, j'ai fait confiance à mes scénaristes et c'est leur histoire, j'ai pu ainsi me concentrer sur le visuel.

BDE : La réalisation de ce tome ralentit votre travail sur votre série *Eternal Midnight*, est-ce un bon compromis afin de gagner en popularité avec une série extrêmement connue ?

LL : Quand on m'a proposé ce projet, il est évident que je l'ai accepté sans réfléchir, et même si cela remettait à

plus tard ma série... Pour l'instant, je me sens encore en plein apprentissage et travailler sur *Kookaburra* ne pouvait m'apporter que des plus sur le plan technique, le fait de travailler avec d'autres personnes et, bien sûr, gagner en popularité, ce qui aurait pris plus de temps si j'étais resté sur *Eternal*.

BDE : Maintenant que *Kookaburra Universe 5* est terminé, vous avez repris *Eternal Midnight 2* ?

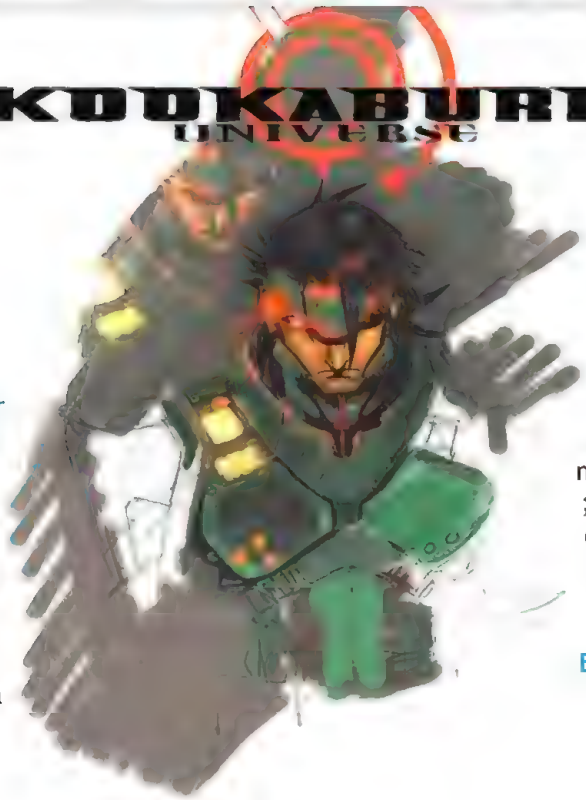
LL : *Eternal Midight*, c'est tout un univers que j'ai en tête depuis des années, et bien qu'il soit clair pour moi, je me suis rendu compte que je ne l'avais pas bien mis en valeur dans le premier tome et je tiens à être plus précis pour la suite. Donc, pour l'instant, je suis en cours de réécriture pour un scénario mieux construit et pendant ce temps je travaille sur autre chose...

BDE : Et pensez-vous un jour terminer *Nuitsuendo* ou cette série appartient définitivement au passé ?

LL : *Niutsuendo*, c'est *Eternal Midnight* mais bien après ; en gros j'ai récupéré la plupart de mes idées de l'époque pour les intégrer à *Eternal*, donc, qui sait ? Peut être qu'il y aura un retour à cette première série.

KOOKABURRA UNIVERSE

suite ...



BDE : Vous êtes dessinateur mais aussi scénariste, n'avez-vous pas envie d'écrire pour les autres ?

LL : Absolument, j'ai un grand besoin de raconter mes histoires, j'ai plein de projets en tête que j'aimerais mettre au point et je réfléchis actuellement beaucoup à la question.

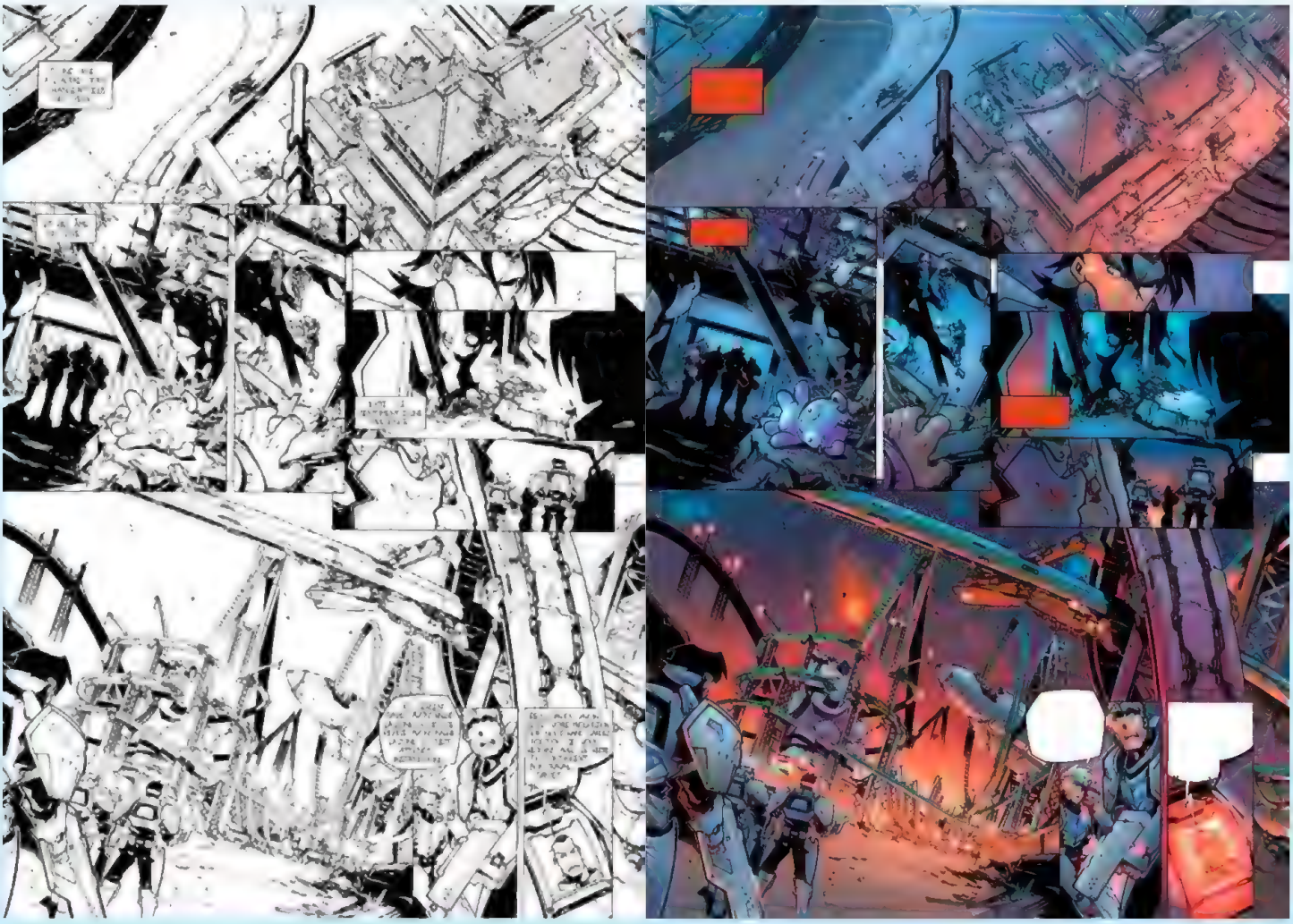
BDE : Et vos derniers coup de coeur BD ? Ou cinéma ?

LL : Je ne m'éloigne que rarement de ma planche de travail sauf pour des DVD ; j'adore énormément de films mais dans les derniers qui m'ont marqué, je dirais *Les Indestructibles* et *Memories of murder.*

BDE : Merci !

Propos recueilli par ALC

DÉCOUVREZ EN AVANT PREMIÈRE LA VERSION ENCRÉE PUIS COLORISÉE D'UNE PLANCHE DU TOME 5 DE KOOKABURRA UNIVERSE



Fred, Sophie et Manboou

:: Rencontre avec la jeune auteur du mois, créatrice de la série *Fred et Sophie*.

Bulle d'Encre : Quel est ton cursus ?

Manboou : Oh zut ! J'aurais dû préparer des réponses toutes faites, nan, je déconne. Bon alors, j'ai fait un bac S puis je me suis tout naturellement orientée vers un BTS biochimie.
Finalement, j'ai abandonné et l'année d'après, je suis enfin entrée à l'Académie des Beaux-Arts de Tournai d'où je suis sortie l'an passé, ça va bientôt faire un an.

BDE : Quelles sont tes influences graphiques ?

M : Hum... Mes influences sont diverses, mais à la base, j'ai été beaucoup influencée par le manga. Avant d'entrer à l'académie de Tournai, je ne lisais que ça. J'ai d'ailleurs commencé à dessiner pour pouvoir faire comme dans les mangas.
Ce n'est donc qu'en entrant à l'académie que j'ai commencé à lire des BD européennes et encore, il m'a fallu du temps pour m'y mettre. D'ailleurs, depuis que je suis sortie de l'école, je me remet au manga à 100% quasiment. En fait je me suis mise à dessiner du *Dragon Ball* quand j'avais 13 ans puis j'ai découvert le manga.
J'ai lu de plus en plus de mangas mais au final, il n'y a pas vraiment d'auteur précis qui me vienne à l'esprit car j'ai aimé et lu vraiment énormément de mangas !!
Ça ne se voit plus du tout dans mon dessin alors je ne sais pas si on peut parler d'influence, mais au début, je recopiais littéralement Toriyama ou Kishiro ou Otomo.
Actuellement, il y a des auteurs que j'aime bien, comme Yazawa mais je ne recopie plus les dessins comme quand j'avais 13 ans alors ce n'est plus la même façon d'être influencée...

BDE : Tu as réussi à te faire éditer rapidement, comment expliques-tu cela ?

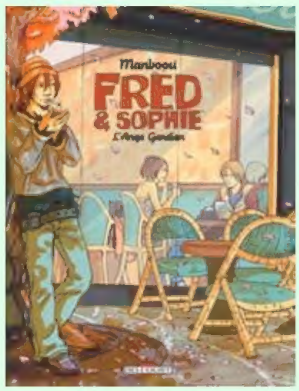
M : Je suis un génie, c'est pour ça ! Nan, je déconne, heureusement d'ailleurs...
En fait, je pense que c'est surtout par chance que ça a si bien démarré pour moi, et rien d'autre. Je pense que le genre d'histoire que j'ai écrit doit être dans l'air du temps. Pour moi, je suis arrivée au bon moment et j'ai eu la chance que mon boulot plaise à Thierry Joor. Il m'a fait confiance et on a signé !
Mais quand je vois certains de mes amis qui galèrent et qui ont pourtant énormément de talent, je me dis qu'il est certain que j'ai eu énormément de chance.
De plus, il n'y a pas beaucoup d'auteurs qui écrivent des histoires comme *Fred et Sophie* ; du coup, il est peut être plus facile de sortir du lot...

BDE : Justement, j'ai lu certaines réactions d'internautes disant que le tome 1 ressemblait à *L'année du Dragon* de Vanyda, es-tu de leur avis ?

M : Evidemment, puisque j'ai écrit Fred et Sophie en ayant l'album de L'année du Dragon à côté de moi et j'ai tout repompé (rire).
Pour être sérieuse, je m'étonne de plus en plus de ces comparaisons ! Vanyda et moi venons effectivement de la même école, mais toutes ces remarques m'ont forcé à revenir sur mon parcours et sur le regard que j'ai pu porter à son travail, je ne peux que constater que les internautes exagèrent.
Vanyda et moi ne nous sommes connues qu'une seule année à l'académie, j'étais en 1ère année et elle en 4ème. Or, dans un premier temps, je n'accrochais pas trop à son boulot car j'étais encore sous l'influence manga. Ce n'est que par la suite que j'ai découvert son travail mais au final, elle n'a été pour moi qu'une personne de plus dont j'ai apprécié le travail.
En fait, vu que l'on a les mêmes racines, c'est naturel qu'on nous compare, je pense. Mais après, dire que je l'ai pompé, faudrait quand même pas abuser ! Vanyda n'a pas été mon mentor, quoiqu'en pense tout ce beau monde...
Dommage (rire) ! Mais je ne renie pas que j'aime son boulot.

Fred et Sophie - L'ange Gardien

Scénario : Manboou
Dessin : Manboou
Couleur : Manboou
Ed. Delcourt
9,45 €



Fred a quitté sa famille et le nord de la France pour Paris afin de pouvoir faire le métier qu'il lui plaît : concepteur de jeux vidéo. Son boulot lui prend d'ailleurs tellement de temps que sa petite amie le quitte. Il va rencontrer un mystérieux jeune homme qui va lui faire prendre conscience qu'il se prend trop la tête chaque jour alors que s'il prenait la vie du bon côté, tout irait mieux. Fred va donc s'y employer avec plus ou moins de réussite...

Fred, Sophie et Manboou ... suite

BDE : Parle nous de *Fred et Sophie*...

M : *Fred et Sophie*... C'est une longue histoire... Une histoire d'amour, bien évidemment !
J'ai eu envie d'écrire cette histoire suite à une rupture. Mon copain de l'époque (qui est mon fiancé actuel) était en pleine dépression et j'ai eu envie de faire une histoire sur un héros paumé, pour essayer un peu de le comprendre. J'avais vraiment du mal à cerner ce personnage hésitant, pas sûr de lui et un peu looser (d'ailleurs, un des titres provisoires a été Fred le looser).
Ça a été assez dur à mettre en place sur une BD de 46 pages, tout ça (j'en avais fait un petit brouillon de 5 planches avant ça). Je me demandais comment j'allais pouvoir mettre en scène une histoire avec un personnage qui n'a aucun motivation et aucune envie dans la vie sans que cela ne devienne trop ennuyeux.
J'étais contente car j'ai pu replacer tous mes persos fétiches dans cette BD dont l'ange gardien ,qui est évidemment mon idéal masculin, qui sait ce qu'il veut et qui n'est pas neuneu comme Fred ; j'ai donc été totalement libre pour cette BD.
Malheureusement, même si ce tome est fini depuis maintenant quelques mois, j'ai encore beaucoup de mal à avoir du recul sur mon propre travail, entre les critiques des internautes et mes propres critiques contre moi-même, j'ai parfois du mal à voir ce qui est réussi ou raté dans l'histoire.

BDE : Tu travailles actuellement sur le tome 2 de *Fred et Sophie*, peux-tu nous dire quelle sera la trame de cette histoire ?

M : La trame sera... que Fred va essayer de prendre enfin son destin en main et d'arrêter de se plaindre pour agir, mais c'est pas gagné !! J'ai bien dit « essayer », parce qu'il est tellement nunuche que rien n'est jamais gagné. Je suis même sûre que même s'il arrive à changer sa vie, il ne sera quand même pas heureux. C'est le genre de personne qui n'est jamais satisfait de ce qu'il a, un éternel insatisfait, quelque part. Enfin, même s'il y a un dénouement heureux dans le tome 1 et que le tome 2 est une sorte de continuité à ce bonheur, je suis sûre qu'il se cassera la gueule dans le tome 3, s'il y en a un. Ça sera très drôle, vous verrez.

BDE : Pour quand est prévue sa sortie ?

M : En janvier, normalement. Il y avait une hésitation entre septembre et janvier, mais finalement ça sera janvier.

BDE : As-tu d'autres projets ?

M : Oui, j'ai plein de projets !!! J'ai un projet pour une super histoire de pirates !!! Puis, il y a un éventuel tome 3 de *Fred et Sophie*.

J'ai également en tête une autre idée d'histoire de couple mais j'ai plus envie de tourner ça à la rigolade, ce n'est vraiment qu'un prototype dans ma tête. J'espère au moins que l'histoire de pirates aboutira, j'y crois !!!

BDE : Quelle est ta technique de travail ?

M : Je regarde par la fenêtre et grâce à un système très poussé de télépathie, je parviens à retranscrire d'un seul regard sur la feuille mon travail, sans même à avoir à dessiner (rire). Non, en fait, je fais mes crayonnés sur des jolies petites feuilles toutes fines de papier machine puis je reprends les crayonnés à la table lumineuse pour les encrer et pour finir, direction le PC.
Pour le tome 2, vu que je n'étais pas toujours satisfaite de mes décors dans le 1, j'ai essayé d'encrer mes décors au PC. La plupart du temps, je les dessine comme les persos, normalement, mais je n'encre pas à la table lumineuse mais au PC. Cela me permet d'avoir des traits plus fins plus facilement, sinon j'ai du mal avec la plume, je trouvais que ça faisait trop cracra des fois, dans le 1, alors j'ai cherché une autre technique (j'utilise aussi la tablette graphique).

BDE : Quelle est le dernier album qui t'ai plu ?

M : Bonne question, je lis plein de trucs en ce moment mais ce ne sont que des mangas... Ma dernière découverte, c'est One Piece.
Comme je veux dessiner une histoire de pirates, je me suis dit, « tiens, faudrait que je lise *One Piece* », j'ai trouvé ça vraiment chouette! Sinon, un album qui m'ai bien plu... Ah oui, j'y pense ! J'ai découvert Grain de beauté !! Un petit bouquin des éditions Milan ! L'auteur s'appelle Jean-Philippe Peyraud ! J'ai adoré, c'est un mini-album de poche superbe!! Je ne connaissais pas cette auteur et ça a été une révélation !

BDE : Pour finir, as-tu une petite exclu à nous proposer ?

M : Hum... J'ai l'idée, en ce moment, de faire finir *Fred et Sophie* par une rupture... Mais cela va-t-il se réaliser ??? J'ai aussi très envie de vous montrer une illustration de ma BD de pirates, allez, cadeau pour vous...

BDE : Merci de nous avoir consacré un peu de ton temps.

Propos recueilli par NV

ws ... news ... news ... news ... news ... news ... news ... news ... news ... news ... news ... news ... news ... news ... ne

:: Ce mois-ci, les classiques du paysage franco-belge sont à l'honneur :

Le retour du géant de la gaffe : *Gaston*. Tous les fans du monsieur catastrophe qui n'ont pu compléter leurs collections vont être heureux !!! Les éditions Dupuis rééditent leurs anciennes versions ! Un coup (vraisemblablement) de marketing qui tombe très bien.

Le premier festival dédié à *Tintin* ! La ville de Bruxelles a invité la Fondation Hergé à créer en 2005 un festival en l'honneur de *Tintin*. La Fondation donna son accord et ... ta ta ta tin (tin) ! Le « Tintin Festival » est né ! Il aura lieu à Bruxelles du mercredi 20 au samedi 23 juillet. De plus, il y aura disséminé dans différents endroits, des événements et activités qui permettront aussi de découvrir la ville natale de *Tintin* et Hergé !

Le nouveau *Boule et Bill* (cf chronique) est arrivé. Laurent Verron réussit habilement à reprendre le flambeau de Roba. Il fait déjà parti des auteurs classiques de la BD.

Avec tout ça, on remarque que les grands classiques restent toujours à la mode...

Du coté des salles obscures, vous avez rendez-vous ce mois ci avec deux séries phares de la bd us, à savoir *Les Quatres Fantastiques* et *Batman Begins*.
Si le premier donne plutôt froid dans le dos à la vue des diverses bandes-annonces, le grand retour de l'homme chauve-souris s'annonce, lui, sous de meilleurs hospices.

Rendez-vous dès le début du mois d'aout pour le prochain numéro de BDE.

ws ... news ... news ... news ... news ... news ... news ... news ... news ... news ... news ... news ... news ... news ... ne

Erratum

Les premiers lecteurs a avoir téléchargé le numéro 1 ont appris que Benoît Bekaert se mariait, mais non, il s'agissait juste de notre maquettiste qui rêvait de mariage et qui a voulu marier tout le monde. La première version du numéro 1 comportait d'autres petites erreurs du même genre, alors les heureux veinards qui ont l'édition originale vont pouvoir la vendre très cher sur E-bay... Ou tout simplement récupérer la version revue et corrigée de cet exemplaire.

Le nouveau gouvernement de l'Ours

Président autoproclamé : Anthony Roux.
Premier Ministre et Premier Ministre bis : Nicolas Vadeau et Sébastien Bruneau.
Ministre de la relecture : Anne-Gaëlle Sénéclauze.
Ministre des nouvelles technologies : Delphine Jaccone.
Secrétaire d'Etat à la maquette : Sébastien Bruneau.
Ont bénéficié des chaises musicales ministérielles :
Rédaction : Nicolas Raduget, Sylvie «Ombre», Fred Grivaud, Blandine «J-B», Christophe Chatelat, Anna Sam, Emmanuelle Grimaud, Bénédicte Bats, Cyrielle Evrard et Arnaud Le Coz .
Illustrations : Julien Novotny «Zecoco» (il a sorti sa BD, à lire, pas cher !), Adrien Béroud, Maxence, Kaori.

BDE est un webzine gratuit mais rien ne vous empêche de donner des pots de vin.

Les images utilisées sont la propriété de leurs auteurs et éditeurs respectifs (sans blague !)

Pour être informé de la prochaine sortie, inscrivez-vous au Parti et à la newsletter.
Nous acceptons les chèques et les cartes de crédit.

www.manboou.canalblog.com